



Décès d'Hélène Pedneault La perte d'une voix forte et juste

2 décembre 2008

Notre conférencière au congrès 2008, Hélène Pedneault, a été vaincue par le cancer qui la ravageait déjà au moment où elle s'est adressée à l'assemblée des membres de l'APTS en mai 2008.

Malgré la maladie, Hélène Pedneault – qui habitait depuis 20 ans la Haute-Matawinie – était descendue en ville pour venir parler devant les membres de l'APTS des raisons qui l'ont amenée, elle, à vouloir prendre de la place.

Ennemie de la langue de bois, elle avait témoigné, dans le cadre d'une conférence-midi, de l'importance de s'engager, au-delà de nos existences individuelles, dans des luttes collectives. Elle avait éloquentement tracé pour nous son parcours de féministe convaincue... et convaincante.

Elle nous avait alors laissé en cadeau son interprétation bien à elle du sigle de l'APTS.

- A Apprendre à Aimer
- P Prendre sa Place dans le Plaisir de Partager la Passion
- T de votre Travail, comme un inestimable Trésor
- S Syndical de Santé pour l'ensemble de la Société

A.P.T.S. : Apprendre à Aimer Prendre sa Place dans le Plaisir de Partager la Passion de votre Travail, comme un inestimable Trésor Syndical de Santé pour l'ensemble de la Société

Un retour sur sa carrière

Hélène Pedneault était une femme de parole, d'écriture, d'action et d'engagement.

Une femme de parole que l'on entend notamment à la radio de Radio-Canada. Outre ses commentaires et éditoriaux, elle a réalisé plusieurs séries à Radio-Canada, dont *Éloge de l'indignation*, en 1996. Elle a également signé l'adaptation du téléroman *Sous le signe du lion* de Françoise Loranger, cette fois pour la télévision de Radio-Canada, qui a reçu le prix Gémeaux du meilleur texte de téléroman.

Femme de lettres qui s'intéresse à toutes les formes d'écriture : biographie, nouvelle, pamphlet, chanson, théâtre, chronique et roman. Elle devait publier cet automne une édition revue et augmentée de son livre sur Clémence Desrochers dont la première édition remonte à 1989.

Elle a collaboré à différents magazines et surtout à *La Vie en rose*, le magazine féministe qui a marqué toute une génération, où elle a signé ses fameuses « Chroniques délinquantes » qui seront publiées en 1988. Sa pièce, *La déposition*, a été traduite en cinq langues. Depuis sa création à Montréal en 1988, elle n'a jamais cessé de jouer dans un pays ou un autre. Elle a également publié un pamphlet, *Pour en finir avec l'excellence*, en 1992, et *Les Carnets du Lac* en 2000.

C'est à elle que l'on doit les paroles de la chanson thème de la marche des femmes de 1995, *Du pain et des roses*, devenue depuis LA chanson du mouvement des femmes québécoises.

En février 2004, elle a publié son septième livre, *Mon enfance et autres tragédies politiques (journal intime et politique)*, un livre de chroniques écrites entre 1984 et 2003.

Femme d'action et d'engagement aussi. Elle a cofondé en 1997 *Eau Secours!*, une coalition nationale pour protéger l'eau du Québec des prédateurs de toutes sortes.

On comprend pourquoi quand on sait qu'elle est née à Jonquière, au Saguenay. Féministe, indignée et indépendante de souche, son principal modèle a été l'indomptable rivière Saguenay.

Sa plume et sa verve, qu'elle a mis toute sa vie au service des causes qui lui tiennent à cœur, ont trempé dans ses eaux-là.

Votre parole nous manquera, chère Hélène.